

28^e Rencontres
Cinémaginaire

Argelès-sur-Mer

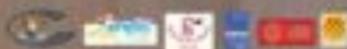
15 au 20 mai 2013

films rares ; invités singuliers ;
dîné-concert ; exposition ;
palabres ; buffets

LA MÉMOIRE



www.cinemaginaire.org



CATALOGUE



Festival Cinémaginaire - mai 2012
en plein air à Port Argeles



Ouverture Festival de Girona - octobre 2012
Dans la peau de l'ours - version catalane



1er Ciné Chanson
Cinéma Jaurès- octobre 2012

LA JETEE, film de CHRIS MARKER



Edito

Les Rencontres Cinématographique ? Chaque année au mois de mai, un festival de cinéma hors normes, sans tapis rouge ni club de sponsors, sans paillettes ni vedettariat, six jours de rencontres exceptionnelles, de temps forts, de plaisir en roue libre, un programme riche mais plein d'aérations, la chance de voir des films qu'on ne verra nulle part ailleurs et de pouvoir bavarder avec leurs créateurs, des avant-premières, une compétition de films courts, de la musique, des clins d'œil vers la Catalogne Sud toute proche, une folle nuit du cinéma, des projections en plein air, des buffets en terrasse ... Et pour épicer le tout, le thème change à chaque édition, en 2013 il s'agit de **La Mémoire**.

Les créations et les artistes réunis à l'occasion de ce festival, composent un parcours dans les diverses façons de concevoir la mémoire, et les rapports entre mémoire et cinéma. Le festival tentera d'explorer les ressorts complexes de l'accès de chaque être à la mémoire, quand le cinéma est aussi un passage de la mémoire individuelle à une mémoire collective.

La mémoire n'est pas que stockage. Le travail de la mémoire impose aux images du passé le brouillage et la recomposition dans une nouvelle mise en scène. La mémoire ne stocke pas l'image aperçue, l'image inventée ne duplique pas la mémoire. Et pourtant l'une ne peut se passer de l'autre. Les images seules ne se souviennent de rien, rien d'une image ne fait date, sans un roman opérateur. En tissant ses récits, la mémoire ravaude la déchirure que constitue l'image. Elle en déborde alors le cadre, en investit les blancs. C'est toujours à partir de ce qui est absent dans l'image – hors champ – que la mémoire trame ses réseaux. Les Arts de la Mémoire relèvent donc de l'image et du roman. Ils anticipent l'avènement du cinéma.

Les Arts de la Mémoire ont initié, il y a déjà vingt-cinq siècles, un chemin vers l'art global, en associant pour la première fois, lieux et mémoire, espace et temps, image et langage. Ces arts se pratiquaient non seulement comme procédés mnémotechniques, mais étaient aussi de véritables machines à manipuler des fantômes et des images. Chemin faisant, l'image s'est mise à penser, le texte s'est mis à voir. Le cinéma pourrait être ce Palais de Mémoire, cette mémoire mobile et ce voyage immobile, ce passage créé de la vie à la représentation de la vie, cette fluidité des métamorphoses et des travellings.

François Boutonnet, président de Cinématographique

Grille programme Festival

■ Salle Jaurès □ Salle 14 Juillet ● avant-première ▲ invité

mercredi 15 mai

- 10h30 ■ Spécial jeune public - séance pour scolaires
14h ■ 3e édition de *Jeunes Vidéo* gratuit et ouvert à tous !
17h30 ■ **La nuit d'en face** - hommage à Raoul Ruiz
21h ■ **Ô ma douce** - Chantal Marchon ▲
Millefeuille ●

jeudi 16 mai

- 10h30 ■ Spécial jeune public - séance pour scolaires
15h30 ■ **L'homme qui ment**
17h30 ■ **Gens de Dublin**
19h ■ **Valse interdite** - la très jeune création ▲ ● gratuit !
19h45 Marianne - *inauguration* festival et expo **Guy Benezech** ▲
21h ■ **La maison de la radio** - Nicolas Philibert ▲

vendredi 17 mai

- 10h30 ■ Spécial jeune public - séance pour scolaires
15h30 ■ **The Rebirth**
17h30 ■ **La Demora**
□ **Le café des images** - programme 1 - gratuit !
21h ■ **Visages d'une absente** - Frédéric Goldbronn ▲ ●
23h ■ **La Nuit du Cinéma** - 3 films et petit déj. offert au matin !

samedi 18 mai

- 10h30 ■ **La mémoire de Cerbère** - Patrick Viret ▲ ●
□ **The Rebirth**
14h15 ■ **Les âmes dormantes** - Alexander Abaturov ▲ ●
□ **Gens de Dublin**
16h00 ■ **Le jour de la grenouille** - Béatrice Pollet ▲
□ **Le café des images** - programme 2 gratuit !
18h15 ■ **Compétition de courts métrages** - 1ère partie ▲ ●
21h15 ■ **Compétition de courts métrages** - 2ème partie ▲ ●
22h30 ■ Rencontre avec les réalisateurs de courts métrages ▲
petite scène musicale + proclamation du palmarès

dimanche 19 mai

- 10h30 ■ **Urbi et Orbi** - François Boutonnet ▲
13h00 ■ Camping Le Roussillonnais - *paella* du festival
15h30 ■ **Attenberg**
17h30 ■ **Entre Les Bras** - Paul Lacoste ▲
□ **Le café des images** - programme 3 gratuit !
21h00 ■ Port Argelès - *Toiles et Voiles*
film + musique + surprise ! gratuit !

lundi 20 mai

- 10h30 ■ Séance exceptionnelle
jumelage avec le Festival du Film de Girona ▲ ●
14h15 ■ **Libronero** - Daniela de Felice ▲
Voir ce que devient l'ombre - Matthieu Chatellier ▲
17h00 ■ **Sans soleil** - hommage à Chris Marker
□ **Le café des images** - programme 4 gratuit !

Sommaire catalogue

● Autour du festival

- p 4 Festival mode d'emploi
- p 4 Exposition Nicole Bergé (Médiathèque Jean Ferrat)
- p 5 3e édition de *Jeunes Vidéo*
- p 6 Exposition Guy Benezech (Galerie Marianne)

● Les films en présence de la réalisatrice ou du réalisateur

- p 8 *Ô ma douce* - Chantal Marchon
- p 9 *Valse interdite* - Valentin Ricart
- p 10 *La maison de la radio* - Nicolas Philibert
- p 11 *Visages d'une absente* - Frédéric Goldbronn
- p 12 *La mémoire de Cerbère* - Patrick Viret
- p 13 *Les âmes dormantes* - Alexander Abaturov
- p 14 *Le jour de la grenouille* - Béatrice Pollet
- p 15 *Urbi et Orbi* - François Boutonnet
- p 16 *Entre Les Bras* - Paul Lacoste
- p 17 *Libronero* - Daniela de Felice
- p 18 *Voir ce que devient l'ombre* - Matthieu Chatellier

● Les séances spéciales

- p 19 Le café des images
- p 20 La compétition de courts métrages
en présence de leurs réalisateurs
- p 22 La séance du jumelage avec le festival de Girona
- p 22 La nuit du cinéma

● Tous les autres films

- p 23 *La nuit d'en face*
- p 23 *Millefeuille*
- p 24 *L'homme qui ment*
- p 24 *Gens de Dublin*
- p 25 *The Rebirth*
- p 25 *La Demora*
- p 26 *Attenberg*
- p 26 *Sans soleil*

● Autour des actions de Cinémaginaire

- p 27 Retour sur le 16e festival *Maghreb si loin si proche*
- p 30 Les Amis de Cinémaginaire
- p 31 Cinémaginaire - Jumelage avec Girona
- p 32 Cinémaginaire - Education à l'image
- p 32 Cinémaginaire - Réseau cinéma de proximité



contacts :

Cinéma Jaurès 66700 Argelès sur Mer

Mail : contact@cinemaginaire.org

Site : www.cinemaginaire.org

FESTIVAL MODE D'EMPLOI **du 15 au 20 mai 2013**

■ CINEMA JAURES

La principale salle de projection du festival, la billetterie pour les films et les buffets

■ SALLE DU 14 JUILLET

La 2^{ème} salle de projection et du «Café des Images» pour voir des images innovantes et échanger librement

■ GALERIE MARIANNE

Exposition *Guy Benezech*, mais aussi accueil, buvette et boutique du festival (livres, affiches, revues, films, ...)

■ PORT ARGELES - TOILES ET VOILES

Dimanche 19 mai à 21h

le festival fait la fête sur le port, avec :

- la musique latino rock du groupe **ROCKATOP**, groupe de 5 musiciens aux compositions couleur flamenco (voix, guitares, percussions,...)
- ... et film surprise jubilatoire !

EXPOSITION INSTALLATION **SAVOIR UNE CHOSE COMME L'AYANT VUE** Création de Nicole Bergé

Un travail remarquable de réflexion sur l'objet en tant que trace et témoin, l'interrogation d'une photographe et artiste sur l'archéologie contemporaine et le passage par la représentation (photos et installation) pour la transmission de l'histoire. Nicole Bergé fait une exposition-installation très significative sur les objets retrouvés dans le camp de Rivesaltes. Elle a parcouru aussi beaucoup d'autres espaces de mémoire en France et en Europe qu'elle a photographiés.

Avec tous ces matériaux, elle propose des expositions et des ateliers qu'elle anime (pour scolaires ou pour adultes).

contacts :
www.nicoleberge.com

■ Médiathèque d'Argelès sur Mer
Pendant toute la durée du festival





Jeunes Vidéos #3

Panorama de films d'ateliers
réalisés par des jeunes en Languedoc-Roussillon

Projections / Débats / Goûter

Mercredi 15 mai 2013

à l'occasion du 26ème Festival des Rencontres Cinématographiques d'Argelès-sur-Mer

Infos : www.languedoc-roussillon-cinema.fr

3e EDITION JEUNES VIDEO

Projection d'une sélection de courts métrages réalisés par des jeunes en Languedoc-Roussillon, dans le cadre scolaire ou hors temps scolaire, encadrés par un intervenant professionnel. Chaque film projeté sera suivi d'une discussion avec les jeunes réalisateurs présents. L'objectif de *Jeunes Vidéo* est de valoriser les projets d'ateliers de pratique audiovisuelle en région LR et de favoriser les échanges entre les jeunes, le public et les professionnels. Projet initié par Languedoc-Roussillon Cinéma en partenariat avec les Rencontres Cinématographiques d'Argelès-sur-Mer.

Les films présentés :

- *Une mémoire de poisson rouge* - 3'18 *Une mémoire d'éléphant* - 3'
Collège Jean Amade, Céret / Cinématographique
- *Surprise au château* - 3'36 Collège Paul Langevin, Elne / Cinématographique
- *Groupf* - 2'24 Collège Rabelais, Montpellier / Baptiste Rouveure
- *L'enfer blanc* - 5'35 Collège Pierre Mendès France, Saint-André / Cinématographique
- *Rendez-vous au banc du 17* - 9'19 Centre social Nicolas Gabino, Sète / David Clot
- *Bref je suis un geek* - 1'50 Point Jeunes, Pézilla la Rivière
- *Un jour par an* - 10'21 association les Ziconofages, Montpellier
- *A la fac de sciences* - 2'56 Centre de Loisirs de l'Université Montpellier 2 / association Môm'art Factory

■ Mercredi 15 mai à 14h - gratuit et ouvert à tous

EXPOSITION *GALERIE MARIANNE*

Le petit palais de mémoire de Guy Benezech

- Vernissage : jeudi 16 mai à 19h45
- Exposition ouverte tous les jours de 14h à 22h, du 15 au 20 mai 2013

Né en 1943 d'une mère tendre et d'un père résistant (pour de vrai !), Guy Benezech traverse l'enfance et l'adolescence sans encombres, jusqu'au franchissement de la grille du CREPS de Toulouse avec le sournois sentiment d'avoir manqué l'entrée des Beaux Arts, frôlée au bord de la Garonne dans la voiture paternelle. Professeur d'Education Physique et Sportive, puis formateur de futurs ou vrais instits diplômés, il n'a jamais vraiment lâché le crayon qu'il avait manipulé du fond de son désespoir d'interne, en troisième, au Prytanée Militaire de la Flèche où il fut porté à de nombreuses évasions sur feuilles blanches !... et pour de bon, jusqu'à l'exclusion définitive de ce valeureux établissement.



Curieux de l'humanité en marche, il n'a jamais vraiment cessé depuis de caricaturer, de marquer des situations, de témoigner de quelques révoltes. Le dessin lui sert de deuxième vie, celle qui se rajoute au présent, le prolonge ... celle qui ne veut pas perdre les instants privilégiés. Cette écriture de l'âme lui échappe parfois, en dit trop ou pas assez, mais c'est de lui qu'elle parle aux « regardeurs » de passage, à sa femme, à ses enfants, aux amis qui l'accompagnent. Le désir, un peu chaque jour, de combattre dans le camp de la mémoire pour que rien ne se perde. Tout ce qui trace, qui enduit, qui modèle, participe de la conservation des rêves comme des instants vécus. Le sprint final a commencé, alors, il se presse lentement, tel l'intermittent du graffiti, pour ne pas imaginer la ligne d'arrivée. Quoique... s'il y a plein de spectateurs des deux cotés de la route ... et une paella sauvage pour refaire le monde !

Guy Benezech dirait volontiers : « ceci n'est pas une exposition, juste un bric-à-brac tiré des replis de mon imaginaire ! ». C'est pourtant une machinerie complexe que présente cette exposition.



Une machinerie qui transforme en quelques coups de crayons, le spectacle vivant qu'il faut regarder sans cesse. Une déambulation dans ses *arènes mentales*, une somme de bouts de vie à partager, de regards croisés, de pavés pour combler le trou de la mémoire.

La mémoire est un pur produit de l'imagination. Elle est ce qui déborde la stricte consignation du réel. Guy Benezech croque une passante colorée entr'aperçue à un feu rouge, une digne dame aveugle prenant le soleil devant le cinéma, ou des nudistes du Cap d'Agde dans l'attente du temps qui passe, qu'il intitule « Vieillir au Cap d'Agde ». Car associé à l'image, le langage permet de figurer le mouvement de la mémoire, de dire que celle-ci n'est pas trace gravée dans le cerveau, mais tracé, trajectoire, scénario, projection. Les souvenirs ne sont pas datés. Ils sont falsifiés par le récit qu'on s'en fait. Tout souvenir, même visuel, est un récit. Le concept de mémorisation est lié au concept de narration. Dans *Le petit Palais de Mémoire* de Guy Benezech, temps et mémoire se défont et se recomposent sans cesse. Dans ce processus chacun modifie l'autre : la mémoire reconstruit le temps passé, le temps qui s'écoule transforme chaque jour la mémoire.



EN PRÉSENCE DE CHANTAL MARCHON

Ô MA DOUCE CHANTAL MARCHON

France 2011 - Videka Production - 15' - documentaire

En 1995, je visite la prison de Perpignan, prison désaffectée et anciennement Couvent Sainte Claire. Je découvre, sur les murs des cellules décrépées, des dessins, des mots, des noms, des chiffres, des traces rouges de Babybel...

Je filme ces traces laissées par les prisonniers qui évoquent l'ennui, la souffrance, la frustration, le temps subi, les rêves, les rêveries. Les « rushes » restent sur mes étagères, suivent mes nombreux déménagements. En même temps s'installe le désir de travailler ces images sur des musiques de Richard Dunbar et des lectures de textes écrits par des détenus.

En 2010, je rencontre « la Douce » qui me confie les lettres de « son Doux », écrites en détention en 1986, et le film se fait avec ces mots d'amour, des passe-murailles.

Ô ma douce est un essai sur la trace, l'inscription du temps dehors et dedans.
Chantal Marchon

■ MERCREDI 15 MAI 21H - SALLE JAURES





EN PRÉSENCE DE VALENTIN RICART

VALSE INTERDITE - avant-première VALENTIN RICART

France 2013 - autoproduction - 24' - fiction

Une vieille dame, mourante raconte à un enfant, l'histoire d'amour qu'elle a vécue étant jeune avec un clochard de son quartier, un amour « interdit ! », tout un programme. Un long flash-back en noir et blanc où la seule voix que l'on peut entendre est celle de la dame âgée épanchant sa mémoire.

Valentin Ricart, tout juste 15 ans, a tourné ce film à Céret début 2013 avec son ami Mathieu Havart, avec une petite équipe de copains, sans budget, mais avec beaucoup de rigueur. « Faire un film visuel, avec une histoire et un message simple, que l'on a tourné en 4 week-ends, tout en replaçant au centre de l'histoire la mise en scène, l'aspect visuel, la lumière et certaines métaphores qui étaient utilisées à l'époque du cinéma muet. Tout cela est, bien sûr, un travail très enrichissant car il y a du travail pour obtenir un résultat satisfaisant, le dialogue ne venant pas redoubler les images. »

■ JEUDI 16 MAI 19H - *GRATUIT ET OUVERT À TOUS* - SALLE JAURES



EN PRÉSENCE DE NICOLAS PHILIBERT

LA MAISON DE LA RADIO NICOLAS PHILIBERT

France 2013 - 1h43' - documentaire

Dans la droite ligne des immersions passées, à l'école (*Etre ou avoir*, 2002) ou au Louvre (*La ville Louvre*, 1990), Nicolas Philibert repart à la pêche aux images du côté du continent Radio France. Plusieurs mois, entre studios et couloirs, jeux et infos, stars et travailleurs de l'ombre « à la découverte de ce qui échappe habituellement aux regards : les mystères et les coulisses d'un media dont la matière même, le son, demeure invisible. J'ai passé beaucoup de temps à filmer les tranches d'information du matin à France Inter et aussi à France Info et France Culture, mais plutôt que d'en monter une dans sa linéarité, j'ai eu envie de cette séquence où je fabrique une sorte de cascade de voix donnant une idée du flux, du rythme un peu dingue de l'information. Ce montage sert de pré-générique au film qui va ensuite prendre une autre direction que celle qui est suggérée par ces plans. A vrai dire, quand j'ai commencé le montage, je me suis vite trouvé embarrassé par la question de l'actualité. Comment la représenter ? Que garder de cette masse d'infos et de commentaires qui se bousculent à l'antenne tous les jours ? »

■ JEUDI 16 MAI 21H - SALLE JAURES

EN PRÉSENCE DE FREDERIC GOLDBRONN

VISAGES D'UNE ABSENTE - avant-première FREDERIC GOLDBRONN

France 2013 - 1h35' - documentaire - par le réalisateur de «La Maternité d'Elne»

L'absente, c'est la mère disparue du réalisateur, une figure qu'il convoque en interrogeant la mémoire de ses enfants, nés de pères différents et qui n'ont pas grandi ensemble. Il confronte ces mémoires trop pleines ou trop vides (ou trop pleines de leur vide) aux traces que sa mère a laissées, lettres et photos sans légendes ou parfois déchirées. Il retourne sur les lieux qu'elle a traversés, enquête dans les archives et découvre son secret, l'histoire douloureuse de son enfance et de sa jeunesse sous l'Occupation. « Un film où je m'efforce de poursuivre la vérité et qui révélerait la vérité de la poursuite, celle du désir qui l'anime. Un désir qui est aussi une utopie de cinéma et son ressort documentaire : reconstituer la fratrie en un portrait de groupe autour de l'absente, un portrait où chacun trouverait sa juste place, rassembler le temps d'un film ce qui a été dispersé, en recomposant ce qui fait «famille» à partir du lien maternel, assembler au montage ces mères singulières comme un éventail replié qui, en se déployant, révélerait les traits de l'être aimé ». Au fur et à mesure, ces fragments s'assemblent, restituant l'unité d'une vie qui, dans son désordre même, dit quelque chose de la liberté d'une femme du 20ème siècle.

■ VENDREDI 17 MAI 21H - SALLE JAURES



EN PRÉSENCE DE PATRICK VIRET

MEMOIRES DE CERBERE - en 3 films courts

● **A CERBERE - CLAIRE CHILDERIC**

France 2013 – 35' - documentaire

Dernier village en France avant la frontière espagnole, les voies ferrées ne se rejoignent pas. Sur le chantier, les hommes changent les essieux des trains, c'est la valse des roues. Lydia, elle, rentre du collège et rêve. Dans l'hôtel du Belvédère, c'est aussi l'éternel recommencement du travail pour Jakye.

● **GREEK SALAD - JEAN CLAUDE TAKI**

France 2013 – 25' - essai

Mieux qu'une commande (pour le 20ème anniversaire du GREC : Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques) et qu'un constat, Greek Salad est un chemin, parcouru avec un outil (le téléphone portable).

● **UN HOMME A LA MER - NICOLA LOSSON, JP LE GOFF, PATRICK VIRET**

France 2013 – 16' - essai

La rencontre, sur une table de montage, d'un monologue du poète JP Le Goff, un des fondateurs des Rencontres de Cerbère à l'Hôtel du Belvédère du Rayon Vert, capté par l'ingénieur du son Nicolas Losson, avec les images prises dans des lieux improbables ...

■ SAMEDI 18 MAI 10H30 - SALLE JAURES





EN PRÉSENCE DE ALEXANDER ABATUROV

**LES AMES DORMANTES - avant-première
ALEXANDER ABATUROV**

France 2013 - Petit à petit Production - 52' - documentaire

Alexander Abaturov filme la campagne présidentielle de 2012 à Atchinsk, ville sibérienne où les dissidents soviétiques ont été déportés et avant eux, les opposants au tsarisme. Inspiré par le sens du détail satirique des *Âmes mortes* de Gogol, il privilégie le fragment par rapport au portrait. D'où un film peuplé d'un peu moins, mais aussi d'un peu plus, que des personnages : les gestes et les visages restent longtemps à l'esprit sans que l'on perçoive ce qui les meut. Ainsi de cette employée du parti de Poutine (Russie Unie), dont le professionnalisme mécanique traduit un étrange apolitisme, ou du regard d'un député qui pose pour sa photo de campagne, avec l'air de connaître déjà le résultat des votes.. (Charlotte Garson-Cinéma du Réel)

Alexander Abaturov est né à Novossibirsk en 1984; après l'université il travaille comme journaliste à l'Agence Fédérale Presse. Il vient en France et réalise dans le cadre d'un master à Lussas le film court *Kinophasie*, présenté au festival d'Argelès en 2012

■ SAMEDI 18 MAI 14H15 - SALLE JAURES

EN PRÉSENCE DE BEATRICE POLLET**LE JOUR DE LA GRENOUILLE
BEATRICE POLLET**

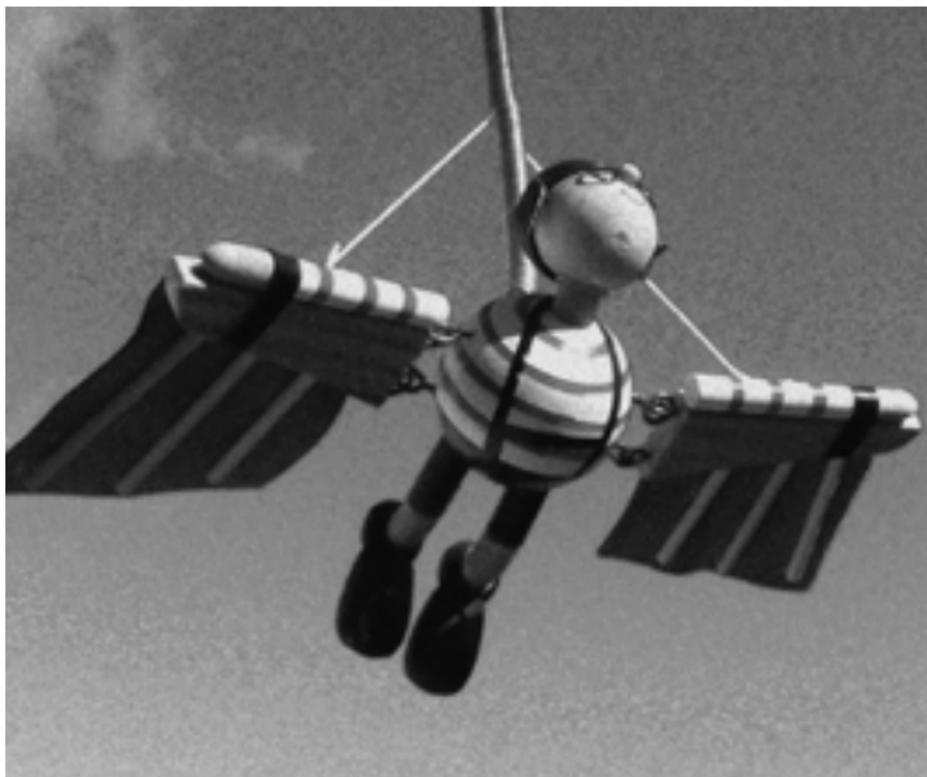
France 2012 - 1h28' - fiction - avec Joséphine de Meaux, Patrick Catalifo

Archéologue passionnée, Anna Brahé s'entête depuis plusieurs mois à fouiller un vaste site souterrain. Elle est persuadée d'y découvrir bientôt des sépultures. Son supérieur, sceptique et impatient, dépêche sur place Peter Morel, un archéologue reconnu, pour évaluer les découvertes de sa jeune consœur. Alors que tout sépare Anna et Peter, l'effondrement du site va les rapprocher.

Béatrice Pollet trouve avec ce sujet original, matière à sonder l'âme humaine, à suivre les chemins tortueux, la pente imprévisible que peuvent emprunter les sentiments muselés, les séquelles douloureuses d'une rupture, la difficulté à exprimer un ressenti profond. Le cadre du récit est idéal : un chantier de fouilles archéologiques en pleine campagne, le petit monde qui gravite autour du site et qui se retrouve, aux heures de détente, dans l'établissement improvisé mi cantine, mi buvette, lieu de rencontre tenu par un vieil asiatique, éleveur de grenouilles. Avec tous ces personnages minutieusement dessinés qui se croisent et entre lesquels s'est tissée une histoire, elle crée une atmosphère qui sert de socle à une narration sensible qu'elle charge de zones d'ombre.

■ SAMEDI 18 MAI 16H - SALLE JAURES





EN PRÉSENCE DE FRANCOIS BOUTONNET

URBI ET ORBI
FRANCOIS BOUTONNET

France 2008 - 1h09' - Kalimago Films - essai

Attention, un voyage peut en cacher un autre ! Un voyage à la recherche du centre du monde peut mener du Sud de la France en Equateur, de la Toscane au Machu Picchu ou à l'île de Pâques. Mais chaque nouveau lieu peut aussi susciter de nouvelles pensées, chaque nouvelle pensée peut s'élargir vers de nouveaux paysages... Si bien que la recherche s'efface peu à peu devant l'idée même du centre du monde, ou l'énigme de sa représentation...

Le film *Urbi et Orbi* est un road-movie, autour de la notion Palais de Mémoire, que les Grecs de l'Antiquité peuplaient de scènes frappantes et d'êtres étranges. Au delà d'une simple technique de la mémoire, ce jeu fantastique se développa naturellement en représentations du monde de plus en plus élaborées, jusqu'à construire de véritables voyages imaginaires. Ce que les Arts de la Mémoire nous révèlent du lien entre pensée et image, c'est la fonction privilégiée de la déambulation qui permet d'organiser symboliquement, selon la logique d'un parcours, la projection des images fixées sur le support de son architecture virtuelle. Ces Arts de la Mémoire préparent l'arrivée des images en mouvement.

■ DIMANCHE 19 MAI 10H30 - SALLE JAURES

EN PRÉSENCE DE PAUL LACOSTE

ENTRE LES BRAS PAUL LACOSTE

France 2013 - 1h30' - documentaire

Après avoir réalisé *L'invention de la cuisine* (2001-2010), une série de documentaires consacrés à de grands chefs français (Pierre Gagnaire, Michel Troisgros, Gérard Passédat...), Paul Lacoste ferme la boucle en revenant au premier de ces artistes culinaires : Michel Bras, à la tête de plusieurs restaurants étoilés dans l'Aubrac. Le fils de Michel, Sébastien, s'apprête à reprendre l'un des établissements.

Entre la passation de pouvoirs et la transmission vivante d'un héritage, les relations entre les deux hommes s'offrent à l'objectif avec une acuité singulière. Regards scrutateurs ou complices, petits bonheurs et silences, piques sans méchanceté, compliments sans grands mots, leur alchimie propre intéresse autant l'œil du documentariste que l'objet premier de sa quête : l'art culinaire, ses gestes, leçons, produits et extases des sens, dans ses plus belles heures.

L'intelligence propre des films de Paul Lacoste, tient à cette curiosité intransigeante avec laquelle il cherche à intégrer à son tableau chacune des sources de l'art, tendance prolifique, geste modeste ou bienheureux accident.

■ DIMANCHE 19 MAI 17H30 - SALLE JAURES





EN PRÉSENCE DE DANIELA DE FELICE

LIBRO NERO DANIELA DE FELICE

France 2008 - 19' - documentaire - Prix du Pavillon au Festival de Pantin

Daniela de Felice compose un essai personnel sur le fascisme tel qu'il imprègne l'enfance et contamine le quotidien.

« Avec la disparition de son grand-père, Daniela De Felice ouvre le Libro Nero, le *livre noir* d'un grand-père dont la tyrannie a fortement atteint sa grand-mère et sa mère. La voix de la cinéaste, les fragments du livre, quelques objets et images vidéos, des aquarelles, tissent un récit où se répercutent les échos d'une mémoire familiale douloureuse. Mais, par sa douceur entêtante et sa rage rentrée, Libro Nero vient en quelque sorte briser une lignée de violence, le film sonne comme une victoire, féminine. » (Arnaud Hèe - Critikat)

Daniela de Felice naît à Milan (Italie) en 1976. A 17 ans elle quitte l'Italie pour étudier la «Narration Visuelle » à l'ERG de Bruxelles. C'est à ce moment qu'elle découvre le cinéma d'Alain Cavalier. En 2006, elle co-réalise *(G)rêve général(e)*, avec Matthieu Chatellier, son complice et compagnon d'aventures. Le film décrit une jeunesse qui fait l'apprentissage de l'engagement politique. Il est diffusé à Visions du Réel à Nyon. En 2013 elle présente *Casa*, en compétition au Cinema du Réel.

■ LUNDI 20 MAI 14H15 - SALLE JAURES

EN PRÉSENCE DE MATTHIEU CHATELLIER

VOIR CE QUE DEVIENT L'OMBRE MATTHIEU CHATELLIER

France 2010 - 1h29' - documentaire - Prix SCAM 2011 «œuvre de l'année»

Fred Deux et Cécile Reims sont deux artistes majeurs ayant traversé le siècle et croisé les plus grands noms de l'art et de la littérature. Rescapés des démons et de la folie de la 2ème Guerre Mondiale, ils portent à jamais dans leur œuvre cette ombre indélébile, avec une inépuisable puissance créatrice.

Pendant plusieurs mois, Matthieu Chatellier a filmé les deux artistes dans l'intimité de leur travail de peintre et de graveur. Le film s'inscrit dans le moment précis d'une vie : celui de la vieillesse, de la dépossession et des interrogations sur « l'après ». A plus de quatre-vingts ans, Fred Deux et Cécile Reims nous livrent une pensée moderne, audacieuse et sans compromis sur le 20ème siècle, sur le rôle de la création et sur la vie.

Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière, qu'il termine en 1993, Matthieu Chatellier débute en tant que chef opérateur, puis travaille comme réalisateur. En 2007 il co-réalise *(G)rêve général(e)* avec Daniela de Felice, en 2010 *Voir ce que devient l'ombre*. En 2011 il présente au Cinéma du Réel, Doux Amer, son troisième long métrage.

■ LUNDI 20 MAI 14H15 - SALLE JAURES



LE CAFÉ DES IMAGES

découvrir et partager des images innovantes

Salle du 14 juillet - entrée gratuite
projections suivies d'une palabre libre

■ VENDREDI 17 MAI 17H30 - programme 1

Quatre courts métrages de 20' chacun

- **L'oro Bianco e Altri Racconti**
de Lorenzo Apolli (Italie 2012, 25')
- **Douceur Mêlée d'amertume**
de Dominique Furgé (France 2013, 19')
- **CRJYKLCW**
de Pierrick Servais (France 2013, 20')
- **Sizígia**
de Luis Urbano (Portugal 2012, 18')

■ SAMEDI 18 MAI 16H - programme 2

Dans le cadre de l'hommage rendu à Chris Marker

- **La Jetée**
de Chris Marker (France 1962 - 28')
- Ce film expérimental est en fait, si l'on excepte une courte séquence filmée, un diaporama de photographies en noir et blanc, commentées par un narrateur unique et accompagnées d'une bande-son réalisée par

Trevor Duncan. Ce récit très singulier sert à représenter une face de la « réalité » : les souvenirs que l'on a d'un moment de sa vie sont partiels, tronqués et lorsqu'on regarde un album photos, les souvenirs viennent dans le désordre avec des « sauts dans le temps ».

■ DIMANCHE 19 MAI 17H30 - programme 3

• **Six faces d'une brique**

Essai de Damien Monnier (France 2011, 73')

Dans une cour de Varsovie, il y a un vestige du mur du ghetto juif. Riverains et voyageurs la traversent, l'habitent, viennent voir. Certains prennent en charge la mémoire de ce vestige, le racontent, en gardent un souvenir. D'autres passent et c'est tout. Le réalisateur éprouve et croise les portées actuelles de l'expérience de ce mur.

■ LUNDI 20 MAI 17H00 - programme 4

• **Dans le grenier-mémoire de Cinémaginaire**

Programme composé à partir des archives 35mm de Cinémaginaire : bandes annonces, pub, raretés, surprises ...



EN PRÉSENCE DE TOUS LES RÉALISATEURS COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES

En partenariat avec l'Agence du Court Métrage

1ère série - samedi 18 mai 18h15

● **NULLE PART - STEFAN LE LAY**

France fiction - Tita Productions – 8'

Comment tout perdre quand on a déjà tout perdu ...

● **HELMUT - ERIC TURPIN et ROSE TURPIN ▼**

France fiction - Vovan et N Productions - 8'

Une mère, quinqu allumée, entraîne sa fille de 16 ans, gothico-punk raleuse, sur les traces de ses fantômes adolescents. Pierrefond-les-Bains, Louis II de Bavière, Helmut Berger ... C'est le choc générationnel.

● **DONDE ES LA FAMILIA - DIANE VALSONNE ▼**

France fiction – Laclairière Production – 9'

Pour faire son devoir d'espagnol Victor doit dessiner sa famille. Il représente l'ensemble de la famille recomposée de son père, et oublie juste de dessiner sa mère ...

● **LISBOA ORCHESTRA - GUILLAUME DELAPERRIERE ▼**

France documentaire expérimental - 12'

Balade musicale dans la ville aux sept collines. Au fil des rythmes urbains de la journée, une musique originale et hypnotique se compose à partir d'échantillons sonores et visuels recueillis dans la capitale portugaise.



Débat avec les réalisateurs de courts métrages - Festival 2012

● **DESERT - FRANCK ZWIN**

France fiction - 12'

Un homme seul doit faire face à une solitude pesante. Arrivera-t-il à faire le deuil de son amour perdu et à trouver la force de continuer ?

● **MADEMOISELLE KIKI ET LES MONTPARNOS - AMELIE HARRAULT ▼**

France docu-fiction animé - Productions Les trois ours - 14'

Kiki de Montparnasse était la muse infatigable des grands peintres avant-gardistes du début du 20ème siècle. Elle deviendra reine de la nuit, peintre, dessinatrice de presse, écrivain et chanteuse de cabaret.

2e série - samedi 18 mai 21h15

● **SON INDOCHINE - BRUNO COLLET**

France fiction animée - Productions Vivement Lundi - 10'

Lors de l'anniversaire d'Emile, un événement fait ressortir son passé d'ancien combattant. Un passé qu'une partie de sa famille ne veut pas entendre.

● **TENNIS ELBOW - VITAL PHILIPPOT ▼**

France fiction - Takami Productions 17'

Comme chaque année, c'est l'heure du grand match entre Philippe et Yannick, le père et le fils. Comme chaque année, le fils est un peu plus fort...

● **SOLITUDES - LIOVA JEDICKI**

France fiction - Rezina Productions 17'

Tudor, un immigré roumain, vit et travaille à Paris. Il arrondit ses fins de mois comme traducteur pour la police. Un soir il sert d'interprète à une prostituée roumaine victime d'un viol.

● **NI OUI ... - JEAN FRANCOIS FONTANEL**

France fiction - Madman Films 11'

Dans un monde qui pourrait presque être le nôtre, un homme se réveille un matin avec l'étrange sensation que quelque chose lui manque. Un mot et même plusieurs. Personne ne paraît s'en émouvoir, pas même sa femme ...

● **LES FANTOMES DE L'ESCARLATE - JULIE NGUYEN VAN QUI**

France documentaire expérimental - film master DEMC 15'

Portrait de l'atelier de teinture de la Manufacture des Gobelins. Autour de la voix d'un conteur, les fantômes de grandes et petites histoires liées à ce lieu, se réveillent, enveloppant dans leurs vapeurs les teinturiers imperturbables et leurs secrets.

> La Compétition de Courts Métrages réunit une dizaine parmi les meilleurs films courts contemporains, en présence de leurs réalisateurs. Deux séries de courts sont proposées à 18h15 et 21h15. Le billet remis pour la première série donne le droit d'entrée à la deuxième série. Vers 22h30, rencontre avec les réalisateurs, puis petite scène musicale (avec **Graine de Jazz** - trio jazz swing) pendant la délibération du Jury et le décompte des votes du public. Et dans la foulée, remise des Prix

JUMELAGE AVEC LE FESTIVAL DU FILM DE GIRONA

Chaque année, le festival Cinémaginaire et le festival du Film de Girona, croisent des programmations.

• **Los Materiales**

*un film de Los Hijos Audiovisual Collective
Espagne 2009 - 72'*

Riano, un petit village en Espagne, a disparu en 1987 sous une inondation entraînée par la construction d'un lac artificiel destinée à alimenter un barrage. Trois personnages, Javier, Luis et Natalia, ont passé plus d'un an à sillonner à pied cette zone où sept autres villages ont été engloutis. Quelque chose a du mal à se dire. Lambeaux de cinéma en écho à une mémoire déchirée : il ne s'agit plus seulement dès lors d'inondation et de barrage, mais d'un oubli bien plus ample, celui qui recouvre encore les chroniques de la guerre d'Espagne. Los Hijos est le nom d'un collectif de trois jeunes cinéastes. Ambitieux, ils s'attaquent à l'histoire de leur pays ; prudents, ils s'arment de cinéma. Au final, un bien beau matériel, complexe, joueur, astucieux et refusant toutes les pareses.

■ LUNDI 20 MAI 10H30 - SALLE JAURES

LA NUIT DU CINEMA

3 films hors normes pour 6€
et p'tit déj offert au matin !

• **Memento**

Christopher Nolan (*USA 2000 – 1h56'*)

Leonard n'a qu'une idée en tête : traquer l'homme qui a violé et assassiné sa femme. Mais il souffre d'une forme rare et incurable d'amnésie, il est incapable de savoir ce qu'il a fait dans le quart d'heure précédent, où il se trouve, où il va et pourquoi.

• **Old Boy**

Park Chan-Wook (*Corée du Sud 2004 – 1h59'*)

Oh Dae-Soo est enlevé devant chez lui. Séquestré pendant plusieurs années, son seul lien avec l'extérieur est la télévision, où il apprend le meurtre de sa femme, meurtre dont il est le principal suspect. Une rage intérieure vengeresse lui permet de survivre. Il est relâché 15 ans plus tard, toujours sans explication. Pourtant le cauchemar continue ...

• et film surprise ...

■ VENDREDI 17 MAI 23H - SALLE JAURES



LA NUIT D'EN FACE RAOUL RUIZ

*Ichili France 2012 - 1h50' - fiction
avec Christian Vadim, Sergio Hernandez*

Trois âges d'un homme qui voit la mort venir s'entrecroisent. Comme à son habitude, Raoul Ruiz sème le doute concernant l'idée du film. Il a par exemple dit qu'il s'est inspiré des contes d'Hernan Del Solar pour raconter l'histoire du père de l'un de ses vieux amis. Il s'est avéré par la suite que le film reflète l'histoire de son propre père. Le but de ces ambiguïtés était de brouiller les pistes quand il n'avait qu'une chose en tête : réaliser son ultime film.

Raoul Ruiz est certainement le réalisateur le plus inspiré par les Arts de la Mémoire, faisant de tous ses films une déambulation dans des images-fantômes, des récits-labyrinthes, des parcours truffés de digressions, des fictions-rébus, des envolées proches de l'écriture automatique des surréalistes.

■ MERCREDI 15 MAI 17H30 - SALLE JAURES

MILLEFEUILLE - avant-première NOURI BOUZID

*Tunisie France 2013 - 1h45' - fiction
avec Christian Vadim, Sergio Hernandez*

C'est l'histoire de tout un pays que raconte Nouri Bouzid au travers du destin de deux jeunes filles, Zaineb et Aïcha, symboles de la Révolution et de l'avenir de la Tunisie. Toutes deux se battent pour leur indépendance, pour gagner leur liberté. Toutes deux luttent contre les carcans religieux et culturels établis par une société archaïque. Une société qui, alors que le pays est en émoi, hésite encore entre modernité et traditionalisme.

Né en 1945 Nouri Bouzid étudie le cinéma à l'INSAS à Bruxelles. Emprisonné (1973-79) pour délit d'opinion, il a vécu la torture et l'enfer. Son premier film *L'homme de cendres* (1986) est sélectionné à Cannes. En 1989, *Les sabots en or* puis *Poupées d'argile* et *Tunisiennes* confirment le talent de Bouzid.

■ MERCREDI 15 MAI 21H - SALLE JAURES



L'HOMME QUI MENT ALAIN ROBBE-GRILLET

*Tchécoslovaquie 1968 - 1h35' - fiction
avec Jean Louis Trintignant, Sylvie Breal*

Boris arrive dans un village, et se prétend l'ami d'un résistant disparu. Mais, au gré de ses conversations, notamment avec trois femmes énigmatiques qui ont bien connu le maquisard, ses descriptions du personnage se contredisent. Tel Dom Juan ou Boris Godounov, Robbe-Grillet brode autour du thème de l'homme qui s'invente une vie par sa propre parole. Les mensonges du personnage de Boris ne sont que des occasions sans cesse répétées, des prétextes, pour raconter une histoire, puis une altération ou une variante de cette histoire, et ainsi de suite jusqu'à la fin du film, où il est proposé de recommencer depuis le départ. Le film se présente ainsi comme une spirale sans fin – une légende veut d'ailleurs qu'il existe plusieurs versions du film ...

■ JEUDI 16 MAI 15H30 - SALLE JAURES

GENS DE DUBLIN JOHN HUSTON

*USA 1988 - 1h23' - fiction
avec Angelica Huston, Donnal McCann*

Gens de Dublin (The Dead) est le dernier film tourné par John Huston en 1987, avant sa mort, dans lequel joue sa fille - et c'est une révélation - Angelica Huston. Le film est une adaptation de la nouvelle éponyme (The Dead) extraite d'un recueil de nouvelles de James Joyce, *Les Gens de Dublin* (Dubliners). L'histoire se passe à Dublin, chez les vieilles demoiselles Morhan, en 1904. À l'issue d'une soirée de réveillon joyeuse et bien arrosée, Greta raconte à son mari l'histoire d'un jeune homme passionnément amoureux d'elle et que l'amour a conduit à la mort. Ce récit plonge Gabriel, le mari, dans une profonde réflexion.

■ JEUDI 16 MAI 17H30 - SALLE JAURES
■ SAMEDI 18 MAI 14H15 - SALLE 14 JUILLET



LA DEMORA **RODRIGO PLA**

Uruguay 2012 - 1h24' - fiction
avec Roxana Blanco, Carlos Vallarino

Dans son petit appartement, Maria s'occupe seule de ses trois jeunes enfants et de son père Augustin qui perd peu à peu la mémoire. Elle est dépassée, d'autant plus qu'elle travaille chez elle pour une entreprise textile contre une rétribution médiocre. Le jour où l'on refuse à Augustin son entrée en maison de retraite, Maria sombre...

■ VENDREDI 17 MAI 17H30 - SALLE JAURES

THE REBIRTH **MASAHIRO KOBAYASHI**

Japon 2010 - 1h42' - fiction
avec Masahiro Kobayashi, Makiko Watanabe

Après qu'une écolière de Tokyo a été reconnue coupable d'avoir poignardé à mort une de ses camarades, sa mère, Niriko, et le père de la victime, Junichi, décident chacun de partir aussi loin que possible de leur ville natale. Le hasard les fait déménager tous deux à Hokkaido, où leurs activités professionnelles vont les réunir. Progressivement un lien se crée entre Niriko et Junichi. Kobayashi ouvre son film sur un entretien avec les acteurs interprétant le père de la victime et la mère de la meurtrière, qui souligne la difficulté pour le premier de pardonner à la seconde. Le réalisateur poursuit alors son récit en faisant se rencontrer les personnages un an plus tard dans une résidence ouvrière : il travaille à l'usine, elle s'occupe de la cantine ...

■ VENDREDI 17 MAI 15H30 - SALLE JAURES
■ SAMEDI 18 MAI 10H30 - SALLE 14 JUILLET



SANS SOLEIL CHRIS MARKER

France 1982 - 1h40' - fiction
avec Florence Delay, Arielle Dombasle, Kim Novak

Des lettres d'un caméraman free-lance, Sandor Krasna, sont lues par une femme inconnue. Parcourant le monde, il demeure attiré par deux « pôles extrêmes de la survie », le Japon et l'Afrique. Le caméraman s'interroge sur la représentation du monde dont il est en permanence l'artisan, et le rôle de la mémoire qu'il contribue à forger. Sans Soleil est peut-être le chef-d'œuvre de Chris Marker, disparu en 2012, qui a passé sa vie à voyager sur tous les continents marquant explicitement ses films de l'empreinte des Arts de la Mémoire. Le voyage, la digression, le clin d'œil et le texte littéraire sont les inspirations majeures de *Sans Soleil*, un film qui saute régulièrement du coq à l'âne, entame des pistes d'une intense profondeur pour les abandonner au profit d'un chemin de traverse fantaisiste.

■ LUNDI 20 MAI 17H - SALLE JAURES

ATTENBERG ATHINA RACHEL TSANGARI

Grèce 2011 - 1h35' - fiction
avec Ariane Labed, Vangelis Mourikis

Marina, 23 ans, vit avec son père dans une ville industrielle sur la côte. Gardant ses distances avec les êtres humains qu'elle juge bien trop étranges, elle préfère écouter les chansons de Suicide, regarder les documentaires animaliers de Sir David Attenborough et prendre des cours d'éducation sexuelle auprès de sa seule amie Bella. Un inconnu vient lui lancer un défi au babyfoot, tandis que son père prépare un rituel pour son départ du XXe siècle qu'il juge "surestimé". Ecartelée entre ces deux hommes et son amie Bella, Marina enquête sur les mystères insondables de la faune humaine.

■ DIMANCHE 19 MAI 15H30 - SALLE JAURES



Au plus près du festival *Maghreb si loin si proche* 16^e édition - janvier 2013

S'il n'est pas possible de naviguer vent debout, la théorie du déplacement d'un mobile à voile contre le vent s'explique par une règle élémentaire de la physique : soit prendre le milieu ou l'angle... Il faut border toujours davantage pour naviguer au plus près. Des mouvements sociaux et progressistes le font sans y penser, ou plutôt le pensent en agissant si loin si proche au Maghreb.

Si le festival de cinéma Maghreb si loin si proche n'avait eu d'autres ambitions que maintenir sa ligne de croisière pour cette 16^e édition et ne montrer que la production cinématographique sans cesse renouvelée, il n'aurait navigué que de travers. En effet chaque année la matière cinématographique qui alimente le collectif indique aussi une direction principale. Les espoirs fous, jamais naïfs, qui se sont nourris des révoltes tunisiennes, égyptiennes ou marocaines des années 2011-2012 et à suivre... ont été assombries par le retour du refoulé savamment entretenu par les potentats locaux et les puissances occidentales. Les religions, ici aussi comme là-bas, exercent toute leur emprise en une pensée totalisante.

La vie rythmée par la puissance des (prêtres) imams ou mollahs, demeure alors la difficile déclinaison de notre festival *boulevard laïque des cultures*. Rappelons que l'origine du festival a été des projections renouvelées tout au long des années qui ont suivi (immédiatement) le désastre sanglant frappant l'Algérie prise entre une armée et des islamistes sans scrupules. Comme si les massacres d'un siècle et demi de colonisation exigeaient une suite à toutes ces boucheries toujours recommencées.



La réalisatrice **Sonia Ahnou**,
invitée du Festival
Maghreb si loin si proche
en janvier 2013



Peut-être que la fin du festival marquait bien cette inextinguible désir de rompre : que cessent les tragédies qui menacent si fort aujourd'hui ! Une salle toute pleine et métissée, bigarrée et enthousiaste, reprenait en chœur les refrains d'El Gusto, du Chaabi renaissant dans la casbah d'Alger. Repris à Elne au cinéma Vautier... une fois que la même assemblée de spectateurs eut vu et écouté le documentaire (en deux parties) de Marie Colonna et Malek Bensmaïl. Les auteurs tirant sur le fil historique en ce printemps et début été 1962 où rien ne serait possible, uniquement une Algérie algérienne. Leur récit interroge en filigrane une France qui n'a toujours pas revisité son passé colonial – seule en Europe. Les deux films réunis *El Gusto* et *De l'Algérie française à l'Algérie algérienne*, précisaient bien l'indépassé et sa tragique conséquence que fut la guerre. Salle fraternelle qui voudrait que la roue des périls s'immobilise – maintenant. Une projection cinématographique qui donnait sens au festival au cœur même d'un département qui vit encore sous les vents de beaucoup de nostalgie alors que bon nombre de migrants, légaux et illégaux passent la frontière, toute proche. Un département à l'ombre de commémorations irréconciliables. Ces deux projections marquaient la clôture d'un festival nomade : 12 villes des Pyrénées Orientales et de l'Aude sont concernées par cette tournée cinématographique. Poussé par la curiosité, le public emplit les salles sans que nécessairement il puisse avoir une connaissance des films qui n'ont pas accès à la distribution en France. La performance cinématographique du film de Hicham Lasri, *The End*, conte cru et cruel sur la violence sourde du Maroc de Mohammed VI, a saisi le public capté - mais ne sera pas distribué. Film en noir et blanc et d'un formalisme plastique époustoufflant, sans qu'il tombe dans l'esbroufe, histoire d'un monde marginal ...

Le documentaire de Jérôme Lemaire, au titre évocateur *Le thé ou l'électricité*, étonnant dispositif sur l'imposition de la modernité dans l'Atlas marocain, rencontrera-t-il tout son public ? Il est toujours en attente d'un distributeur. Quand les salles dites d'art et essai sont encombrées de nanars sentimentaux made in France, avec toutes ses « têtes » interchangeables ...

Les publics ont longuement discuté avec l'auteur Jérôme Lemaire qui a parcouru les Pyrénées Orientales et l'Aude, auteur par ailleurs du tout aussi curieux *Le grand tour* proche d'une « vraie expérience » de cinéma dogma (des danois).

Cette décennie incertaine pousse une nouvelle génération de cinéastes à briser les conventions fiction/docu. Seul ce cinéma est possible ; le reste, actuellement, ressemble à des séries à la française ou à l'américaine.

« Vous en revoulez une couche », disait Jean Marie Straub ... *Rengaine* de Rachid Djaidani s'engouffre dans ce qui interroge la projection, tels les premiers films des frères Lumière ; le véridique n'est que mise en scène (presque de terreur pour cette petite fille surprise avec le chat sur le guéridon). Le cinéma s'insinue quand il y a prise de vue, emprise sur la vue : semblable aux fragments de Ahmed Zir, montrés à l'Institut Jean Vigo. De cette façon incisive, la jeune génération algérienne découpe et remonte leur réalité vécue et rêvée. La 15e édition avait permis de découvrir les premiers essais de jeunes réalisateurs-trices issus des ateliers de la vidéaste Katia Kameli : *Les pieds sur terre* de Hamine Attou ou *Les 100 pas de M. X* de Sofia Djama, remarquée peu après à Clermont-Ferrand (festival des courts métrages).

Cette année Habiba Djanine, elle-même réalisatrice, proposait de montrer quelques œuvres issues des ateliers de création documentaire qui poursuivent à l'année les

Rencontres de Bejaïa Doc. *Uzzu* de Sonia Ahnou mettait à jour une jeunesse plus interrogative et curieuse que désabusée, selon les clichés. *J'ai habité l'absence deux fois* de Drifa Mezenner démontrait l'excellence de la formation et les promesses d'une cinéaste algérienne. La matière physique du film étant une prise de vue et un montage sonore sur l'avenir toujours et infiniment plus complexe que le bord cadre d'une fiction traditionnelle. L'histoire contée est celle d'une famille où l'observance de la religion est très importante ... mais où un fils est parti au loin.

Il est des femmes remarquables, Habiba Djanine est l'une d'entre elles. L'initiatrice et responsable de cet atelier pédagogique, qui est aussi une des fondatrices des Rencontres de Bejaïa Doc, rassemble par sa magnifique énergie les forces autour de Cinéma et Mémoires à Bejaïa et Kaina Cinéma à Paris. Il faut savoir aussi d'elle qu'elle est poète, nouvelliste et cinéaste (*Lettre à ma sœur*—2006, *Avant de franchir la ligne d'horizon*—2011... entre autres).

Saluons également ici au nom de tout le collectif Djamilia Sahraoui, venue présenter son film *Yema*, qu'elle a réalisé, écrit, co-produit et interprété, femme intrépide en Algérie.

Alors pour paraphraser amicalement Gyps qui était venu nous présenter son one man show *Algé-rien, Si !...* en Algérie vivent des hommes et des femmes qui vivent et font exister leurs idéaux de création envers et contre ... beaucoup !

Jean Pierre Bellay, vice-président de Cinémaginaire

LES AMIS DE CINÉMAGINAIRE *ASSOCIATION PASSION*

Un groupe de passionnés de cinéma s'est installé depuis l'an 2000 au Cinéma Jaurès d'Argelès sur Mer, pour conjuguer films, discussions, venue de réalisateurs, expos ... passer de l'autre côté de l'écran et défendre, aux côtés de Cinémaginaire, un cinéma de qualité au cœur d'Argelès sur Mer : à voir, à manger, à partager.

Cinéforum

Chaque 1er jeudi du mois à 19h au cinéma Jaurès d'Argelès sur Mer. Un film, suivi d'un buffet partagé (mutualisation des nourritures apportées par chacun), et suivi d'un débat (mutualisation des points de vue portés par chacun)

Femmes et toiles & Ecrans d'automne

Chaque année deux rendez-vous, cinq jours de films, de rencontres ,d'ateliers et d'expos : au mois de mars pour et avec le cinéma au féminin, au mois de novembre pour mille et une nuits de rêves et de palabres ...

contacts

site : amiscinemaginaire66.blogspot.com
Gérard Noguères, secrétaire 04 68 81 43 55
Lucien Quaglia, président 04 68 81 34 46



La réalisatrice **Norma Marcos**, invitée de *Femmes et Toiles* en mars 2013

CINÉMAGINAIRE

JUMELAGE AVEC LE FESTIVAL DU FILM DE GIRONA

Depuis une quinzaine d'années, le festival **Rencontres Cinémaginaire** (Catalogne nord) est jumelé avec le **Festival du Film de Girona** (Catalogne sud). Depuis de nombreuses coopérations transfrontalières se sont mises en place, et chaque année de nombreux films passent la frontière, et participent ainsi de son effacement ...

Festivals

Chaque année à l'occasion des deux festivals, sont programmées des actions croisées : programmation des films du sud au nord et du nord au sud...

Mirem català

Une fois par mois, dans le réseau de cinéma de proximité de Cinémaginaire, des films sont programmés en catalan - version originale et langue catalane avec sous titres français.

contacts

site : www.gironafilmfestival.com

CINÉMAGINAIRE

ÉDUCATION A L'IMAGE

■ Dispositif national *Collège au Cinéma*

Pilotage départemental par Cinémaginaire
Interventions dans les collèges du département en partenariat avec l'Institut Jean Vigo de Perpignan et les Ciné Rencontres de Prades

■ Dispositif national *Lycéens au Cinéma*

Interventions dans les lycées du département
en partenariat avec l'Institut Jean Vigo de Perpignan

■ Dispositif national *Ecole et Cinéma*

Pilotage départemental par l'Institut Jean Vigo de Perpignan
Interventions de Cinémaginaire dans de nombreuses écoles du département

■ Dispositifs propres à Cinémaginaire

Le Cinéma des enfants, les ateliers pédagogiques, ...

■ Espace Culture Multimédia Cinémaginaire d'Argelès sur Mer

- Label du Ministère de la Culture
- Création en vidéo numérique, ateliers, accueil d'artistes ...
- Organisme de formation agréé dans les métiers de l'audiovisuel

CINÉMAGINAIRE *RÉSEAU CINÉMAS DE PROXIMITÉ*

■ Salles municipales de cinéma

- Cinéma Jaurès (Argelès sur Mer)
- Cinéma Vautier (Elne)
- Cinéma Foyer Rural (St Paul de Fenouillet)

■ Circuit cinéma itinérant

Cerbère, Banyuls sur Mer, Sorède, Saint André, Laroque, Villelongue, Palau del Vidre, Montesquieu, Brouilla, Ortaffa, Tresserre, Saint Nazaire, Alénia, Calce, Estagel, Latour de France, Tautavel, Vingrau, Maury, ...

■ Entente de programmation

Port-Vendres, Amélie les Bains, St Laurent de Cerdans, Cabestany, Prats de Mollo

■ Partenariats

- CinémAude (Narbonne, Lézignan, Quillan, Limoux, Gruissan, ...)
- Festival du film de Girona (Catalogne Sud)
- Institut Jean Vigo (Perpignan) - Ciné Rencontres (Prades)

CINÉMAGINAIRE *DEUX FESTIVALS DE CINÉMA*

■ Festival *Maghreb si loin si proche* boulevard laïque des cultures

Annuel - au mois de janvier

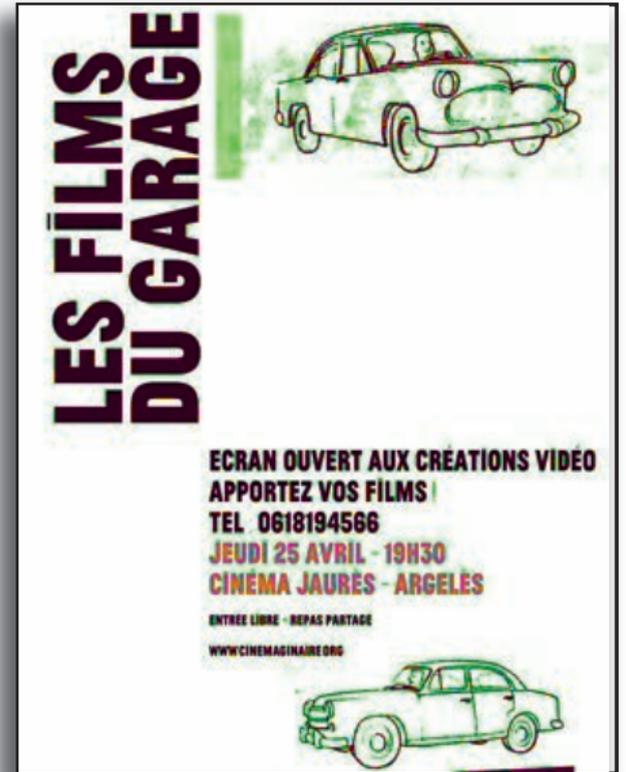
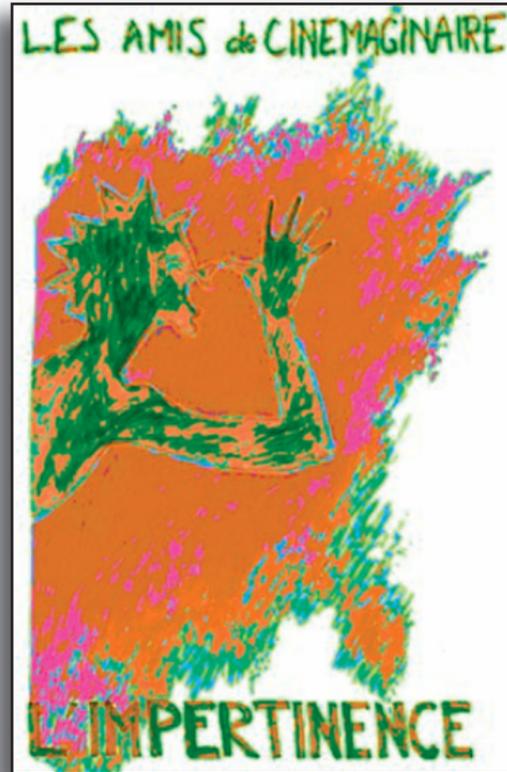
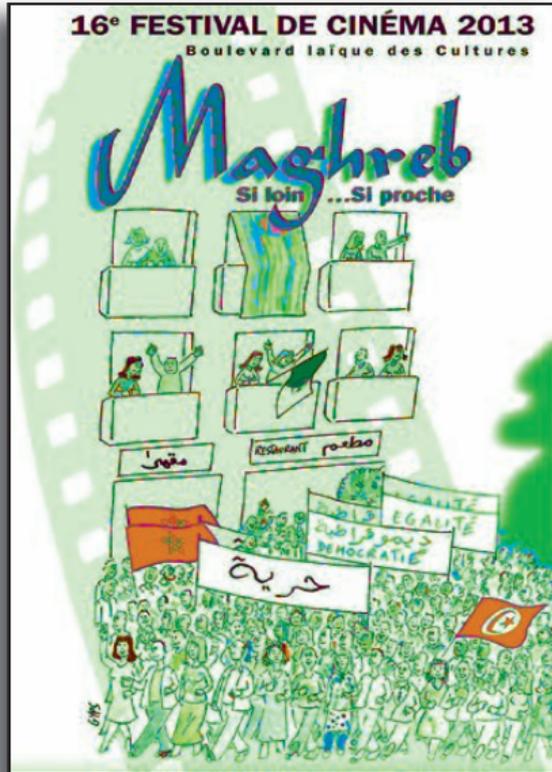
Banyuls sur Mer, Argelès, Elne, Cabestany, Perpignan, Prades, St Paul de Fenouillet, Gruissan, Lézignan, Carcassonne, Limoux, Quillan

■ Festival *Rencontres Cinémaginaire d'Argelès sur Mer*

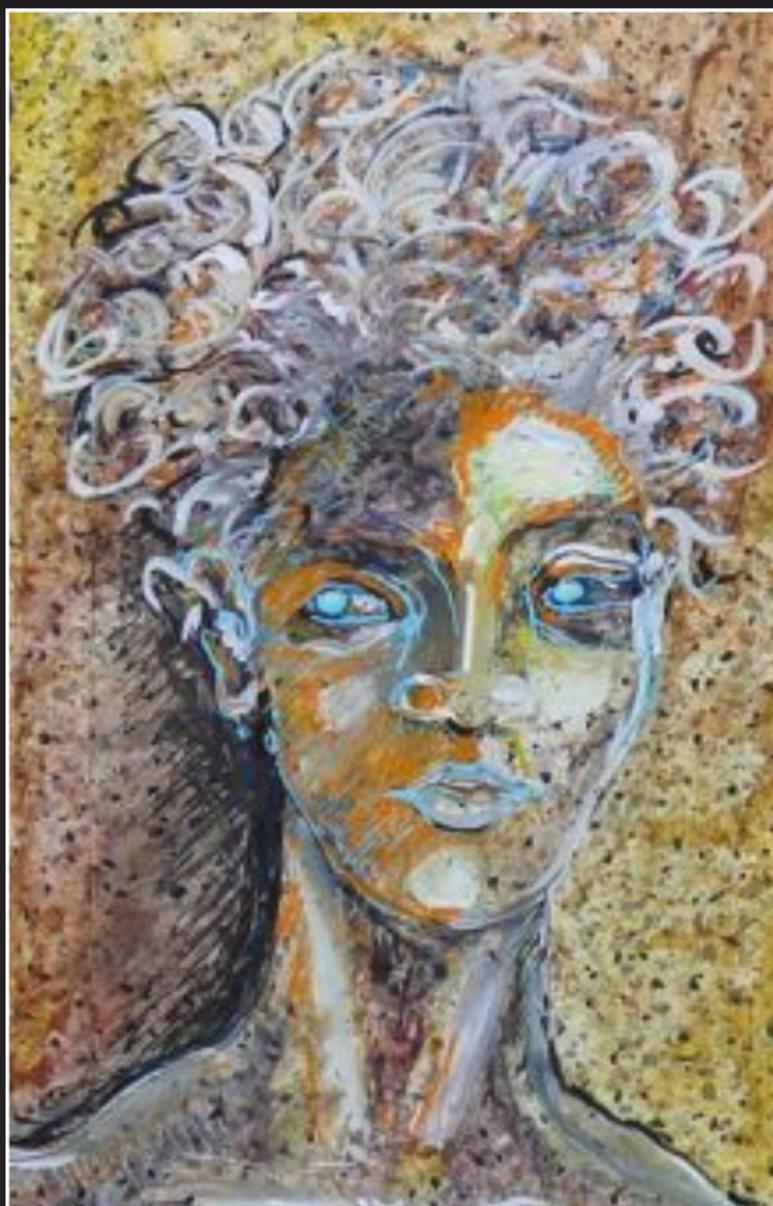
Annuel - au mois de mai



Ouverture du Cinéma Nouveau Palace - Prats de Mollo juillet 2012
nouvelle salle du réseau de programmation Cinémaginaire



CINEMAGINAIRE : QUELQUES AFFICHES MARQUANTES DE L'ANNÉE 2012 - 2013



MISS VINYLIA

C'est en plein air que ça s'est déclenché, en été. Mes petits enfants voulaient dessiner. On avait installé un grand volet sur deux tréteaux, un peu à l'ombre des chênes. J'avais sorti un fond de tiroir de notre ancienne cuisine des années 80 que j'avais protégé de la décharge parce que le *vinylia* adhésif qui le décorait était intéressant. Le feutre noir a tracé sa route, un visage de femme venu d'ailleurs a patienté quelques jours jusqu'à ce que, au hasard, je pique de l'aquarelle aux petits, puis de l'acrylique, incertain et électrisé par la nécessité du maquillage attendu. Deux matins plus tard, des traits au posca ont donné du peps à cette miss sortie de mes *arènes mentales*.

GUY BENEZECH

expose son **Petit Palais de Mémoire**
et signe le visuel de l'affiche du festival